

Manifeste des entreprises de travaux de génie écologique

Déclaration écrite par les entrepreneurs de génie écologique de l'Union professionnelle du génie écologique (UPGE) pour décrire la spécificité de leurs entreprises de travaux spécialisées.

Qu'est-ce qu'une entreprise de travaux spécialisée en génie écologique ?

« L'entreprise vit dans un écosystème : elle peut fonctionner, si elle le souhaite, de façon résiliente. Les entreprises de travaux de génie écologique fonctionnent naturellement de cette façon. »

Une finalité : le fonctionnement de l'écosystème

« Au service de la nature. »

Nous avons deux clients à satisfaire : celui qui paye, et la nature, notre client final. Nous mettons notre intelligence au service de la préservation de la biodiversité pour négocier un contrat où la nature a la première place. Nous œuvrons donc à améliorer la résilience des écosystèmes à travers des objectifs fonctionnels, et non esthétiques ou de production.

Génie écologique : des travaux

« On y a consacré de l'énergie, on les voit, on en est fier. »

Nous réalisons des chantiers, des interventions concrètes sur les écosystèmes qui font sens parce qu'ils apportent satisfaction aux clients qui nous les ont commandés et à nous qui les avons réalisés.

Compréhension du vivant

« C'est la perception et la sensibilité du personnel qui caractérise l'entreprise de génie écologique. »

La spécificité de notre personnel relève en premier lieu de ses connaissances naturalistes et de sa compréhension des écosystèmes : fonctionnements, cycles, besoins, réactions face aux impacts... Ainsi, c'est cette sensibilité vis-à-vis des écosystèmes au sein desquels nous évoluons qui fait la différence dans la réalisation des travaux, grâce à la maîtrise des tenants et aboutissants de chaque étape. Parce que nous travaillons avec le vivant, c'est seulement ainsi que les objectifs d'un projet de génie écologique peuvent être atteints.

Agilité, adaptabilité

« Notre métier : artisan de la biodiversité. »

Nous agissons au service d'une finalité, améliorer la résilience de l'écosystème. Aussi, quand nous intervenons sur un chantier, nous devons grâce à nos connaissances et notre engagement envers la biodiversité, toujours être capable d'adapter les techniques, voire d'interroger la pertinence même du projet. Cette capacité de remise en question est un pilier essentiel :

- nous cultivons l'intelligence collective et individuelle en développant les compétences et connaissances techniques à travers la formation du personnel, afin de maintenir la réflexion au sein des équipes ; sur le terrain, l'entreprise est alors force de propositions et capable de pédagogie pour convaincre ;
- nous réinventons en permanence nos techniques, méthodes, engins, modes de communication... en fonction de chaque situation, toujours au service de la biodiversité ;
- nous refusons toute industrialisation de notre métier et nous combattons les protocoles établis, car il est nécessaire de s'adapter à chaque territoire et milieu.

Vision systémique & humilité

« *La part des anges de la nature.* »

Pour la réussite du projet, nous menons toujours une approche globale. Elle suppose :

- la participation du plus grand nombre des acteurs locaux à la définition du projet ;
- la connaissance fine des processus écologiques autour du site ;
- la compréhension des enjeux et des impacts du projet ;
- la prise en compte du contexte social ;
- une mise en œuvre collaborative du projet avec les parties prenantes.

De plus, une grande humilité est nécessaire. Notre métier est largement expérimental et nous ne pouvons (et ne voulons) pas maîtriser la nature. L'important est que chaque action serve de boussole pour construire les prochaines avec une seule motivation : la résilience des écosystèmes. Notre métier appelle donc à une grande modestie, car la réussite d'un jour peut ne pas être celle du lendemain.

Valeurs humaines

« *Notre ambition : bien faire notre travail.* »

Si l'activité de nos entreprises est orientée explicitement vers la nature, nous voulons que notre action serve également l'Homme, à commencer par nos collaborateurs. Nous n'avons pas d'objectif de croissance importante : l'enjeu économique est l'indépendance financière et la possibilité de maintenir un outil de travail de qualité. Concrètement, ces projets qui permettent une adhésion collective à nos entreprises, se traduisent par :

- une dimension de structure humaine, artisanale, pour maintenir une adhésion à ce mouvement permanent, avec une croissance raisonnable pour garder ce lien ;
- une affectation des résultats essentiellement destinée au projet, avant la prise en compte des intérêts des actionnaires et des salariés ;
- une limitation des écarts de salaire pour un partage équitable des ressources ;
- un nombre de niveaux hiérarchiques limité, pour que tous les membres de l'entreprise soient « orientés projet », en lien fort avec la réalité de terrain.
- des relations loyales entre nos entreprises : concurrence, recrutement, réponse aux offres...

Voici quelques témoignages d'entrepreneurs :

« Notre entreprise est aventure collective, et non individuelle, les êtres humains qui la composent sont les associés et les salariés, sans primauté des uns sur les autres, tous méritant le respect. Pour fonctionner de façon pérenne, il faut que l'entreprise soit au service de ses membres. »

Amé Chevassus, La C^{ie} des Forestiers

« Nos collaborateurs et partenaires sont complètement autonomes et responsables de leurs engagements, ce sont tous des chefs d'entreprise, et ce quel que soit leur poste. Il n'y a pas de strates hiérarchiques, mais une complémentarité et une compréhension des responsabilités de chacun. »

Julien Le Cordier, AK-TEAM

« Dans notre modèle coopératif, chaque salarié est remis au centre de l'entreprise afin d'assurer son épanouissement et donc son investissement dans la bonne réalisation des prestations réalisées. »

Morgan Dabbadie, Egan

« Nous avons depuis l'origine été impliqués dans l'Insertion Sociale par l'Activité Economique, et nous continuons à ce jour dans le même esprit malgré les difficultés techniques et administratives que cela engendre. »

Pascal Maurer, Nature & Techniques